



# Rapport d'activité 2023



Institut  
Fédératif des  
Addictions  
Comportementales

## Table des matières

<b>L'IFAC a 15 ans !!</b>	<b>4</b>
Des études emblématiques ...	4
... et de nouveaux challenges à venir en recherche !	4
Une production scientifique récompensée	5
Une cohorte unique en France et à l'international	6
Plus de 3000 professionnels formés aux addictions comportementales	6
Deux congrès internationaux	7
Une conférence annuelle dédiée au jeu d'argent pathologique : les Rencontres de l'IFAC	7
<b>Les jeux de hasard et d'argent, une thématique centrale pour l'IFAC</b>	<b>8</b>
<hr/>	
Premier colloque national du Réseau national pour la prévention et le soin du jeu pathologique (RNPSJP)	9
Les Rencontres de l'IFAC	10
Principaux résultats des études sur les jeux de hasard et d'argent en 2023	11
Une nouvelle étude pour définir les besoins des usagers en matière d'interdiction volontaire de jeu	15
<b>Mais aussi un élargissement à d'autres thématiques</b>	<b>16</b>
<hr/>	
Au-delà des jeux de hasard et d'argent...	17
Un nouvel axe de recherche en plein développement : les addictions et le TDAH	19
<b>L'année 2023 en chiffres</b>	<b>22</b>
L'activité de formation	22
L'activité d'information	23
L'activité de recherche	24



L'année 2023 signait les 15 ans de l'Institut Fédératif des Addictions Comportementales (IFAC), fondé en 2008 sous le nom de Centre de Référence sur le Jeu Excessif (CRJE), sous la gouvernance du CHU de Nantes et avec le soutien financier de deux opérateurs de jeu : la Française des Jeux (FDJ) et le Pari Mutuel Urbain (PMU).

L'occasion de revenir sur les grandes actions de l'IFAC menées depuis ces 15 dernières années !

## Des études emblématiques ...

2009 > 2016

### Cohorte JEU

628 joueurs inclus, 7 centres, 11 articles publiés dans des revues internationales

**Résultat marquant :** Le risque de rechute du jeu problématique diminuait chez les joueurs ayant expérimenté une abstinence du jeu pendant au moins un mois, suggérant l'utilité d'adapter les soins de suivi chez les joueurs ayant déjà atteint la rémission pour promouvoir le maintien de la rémission à long-terme, et l'utilité de marquer une pause durable dans le jeu.

2013 > 2018

### Etude MOD&JEU

450 joueurs inclus, première étude expérimentale mettant les participants en situation de jeu, 4 articles publiés dans des revues internationales et 1 chapitre d'ouvrage

**Résultat marquant :** Les bonus induisaient une augmentation des mises, des attentes des joueurs au sujet du jeu et de la perte de contrôle perçue sur le jeu. En particulier, les bonus pouvaient induire des dépenses extrêmes, notamment chez les joueurs à risque.

2015 > 2020

### Etude EDEIN

Plus de 35 000 comptes joueurs, première étude basée sur les données d'activité de jeu collectées en routine par les opérateurs de jeu en ligne, 5 articles publiés dans des revues internationales.

**Résultat marquant :** Un algorithme permettant de prédire la présence de problèmes de jeu à partir des données d'activité de jeu a été développé pour 3 niveaux de risque (faible risque, risque modéré, jeu excessif), qui doit être prochainement validé cliniquement à partir de données collectées auprès de 214 joueurs ayant participé à un entretien clinique.

## Une production scientifique récompensée



### MILDECA & OFDT

La MILDECA (Mission interministérielle de lutte contre les drogues et les conduites addictives), en partenariat avec l'OFDT (Observatoire français des drogues et des toxicomanies), a décerné pour la première fois en 2016 son prix scientifique à l'équipe de l'IFAC, récompensée pour « la qualité, l'originalité de ses travaux de recherche cliniques et épidémiologiques portant notamment sur les addictions sans produit, en particulier le jeu pathologique ».

Depuis 2016, la production scientifique de l'IFAC ne s'est pas tarie, avec près d'une centaine d'articles parus dans des revues internationales, soit une dizaine chaque année en moyenne.

## ... et de nouveaux challenges à venir en recherche !

### Etude NABAb

Cet essai médicamenteux a débuté au printemps 2023 et vise à évaluer l'efficacité du nalméfène pour réduire le craving (envies impérieuses, incontrôlables de s'engager dans des comportements addictifs) dans les addictions comportementales (jeu d'argent pathologique, addiction à l'alimentation, addiction sexuelle). Coordinée par l'IFAC, cette étude associe 10 autres centres de soins français, et prévoit de recruter 266 patients.

### Etude DIAMOnDS

Ce programme de recherche débuté fin 2023 vise à comprendre les mécanismes de restauration du poids dans l'anorexie mentale, et en particulier le rôle du microbiote intestinal dans la régulation de la distribution corporelle des graisses lors de la renutrition. Réalisée en collaboration avec l'équipe de recherche fondamentale Physiopathologie des Adaptations Nutritionnelles (PhAN, UMR 1280 INRAE, Université de Nantes), l'étude combine un volet clinique longitudinal sur 60 patientes pour étudier plusieurs interactions microbiome-phénotype, et un volet fondamental sur un modèle murin pour rechercher les mécanismes impliqués.

### Etude VOLTIGE

Ce projet de recherche pilote vise à développer des interventions appropriées pour accompagner les personnes nouvellement inscrites ou sortantes de la liste des Interdits Volontaires de Jeu (IVJ). Il s'agira notamment de définir les besoins des usagers - et des acteurs - du système d'IVJ en termes d'interventions d'accompagnement et de cibles pour cette aide, et les trajectoires des individus avant, pendant et après le recours à l'IVJ, afin de mieux identifier les efforts de prévention à développer. Ce projet impliquera des méthodes mixtes (qualitatives et quantitatives) et se déroulera avec le soutien de l'Autorité Nationale des Jeux (ANJ) pour le recrutement des participants (l'ANJ étant depuis 2020 gestionnaire du fichier des IVJ).

## Une cohorte unique en France et à l'international

La cohorte EVALADD est la cohorte historique de l'IFAC, visant à évaluer de façon systématique et standardisée l'ensemble des patients se présentant pour une addiction comportementale ou un trouble du comportement alimentaire (ce type de trouble ayant souvent aussi une valence addictive), afin d'explorer les processus psychologiques ou les facteurs de risque/de protection spécifiques de certaines addictions ou communes aux différentes addictions.

Avec **plus de 2300 patients déjà inclus**, la cohorte EVALADD représente une originalité et une force dans la recherche française sur les addictions comportementales. Dans une perspective d'ouverture, et pour dynamiser encore plus l'activité de recherche française sur les addictions comportementales, l'IFAC a entamé une restructuration complète de l'outil informatique servant à la collecte et au stockage des données, afin d'ouvrir notre cohorte à d'autres centres en France recevant des patients souffrant d'addictions comportementales.

## Plus de 3000 professionnels formés aux addictions comportementales



L'IFAC a proposé chaque année, depuis 2008, des formations destinées aux professionnels (et futurs professionnels) du domaine de l'addictologie afin de les aider à prévenir, diagnostiquer et prendre en charge les pathologies se rapportant aux addictions comportementales.

L'offre de formation inclut des modules de formation spécifiques sur le jeu d'argent pathologique (2 modules) et les addictions sexuelles (1 module), et également des formations « à la carte » adaptées aux demandes des équipes.

L'IFAC complète cette offre de formation en accompagnant depuis 2018 les « binômes jeu » de la région Pays de la Loire. Ainsi, des temps de supervision réguliers ont été mis en place pour ces binômes, avec le concours de la SRAE (Structure Régionale d'Appui et d'Expertise) Addictologie, afin de faire le point sur l'actualité concernant le jeu pathologique et les addictions comportementales en général, puis d'échanger sur les questionnements et difficultés des équipes.

## Deux congrès internationaux



En 15 ans, l'IFAC a organisé 2 congrès scientifiques d'envergure internationale, en 2010 et 2015. Le premier congrès était francophone et était intitulé « **Prévenir et traiter les addictions sans drogue : un défi sociétal** ». Il a rassemblé 475 congressistes et plus de 100 intervenants. Le second congrès, intitulé « **Congrès International sur les troubles addictifs : focus sur les addictions comportementales** », avait une dimension plus internationale avec plus de 300 congressistes originaires de 15 pays différents.

## Une conférence annuelle dédiée au jeu d'argent pathologique : les Rencontres de l'IFAC



Cette conférence gratuite, destinée aux professionnels des secteurs sanitaire et médico-social concernés par la prise en charge de joueurs d'argent pathologiques, est organisée chaque année depuis 2019 pour traiter d'un sujet spécifique en lien avec la prise en charge ou l'accompagnement des personnes souffrant de jeu pathologique.

Les 4 premières éditions des Rencontres de l'IFAC avaient pour thème l'intégration de l'entourage dans la prise en charge du joueur excessif (2019), le risque suicidaire lié au jeu excessif (2021), le rapport à la Loi du joueur excessif (2022), ou encore l'intégration des mécanismes des jeux de hasard et d'argent dans les nouvelles technologies (speed trading, cryptomonnaies, loot boxes, etc.) (2023). Chacune des Rencontres de l'IFAC a réuni un public large, jusqu'à **plus de 300 participants** pour certaines éditions, dénotant de l'intérêt majeur des professionnels pour cette thématique.

## Les jeux de hasard et d'argent, une thématique centrale pour l'IFAC

---

### Premier colloque national du Réseau national pour la prévention et le soin du jeu pathologique (RNPSJP)

Le Réseau national pour la prévention et le soin du jeu pathologique (RNPSJP) est né d'une initiative des professionnels de structures de soins et de recherche travaillant sur l'addiction au jeu. Créé en 2009 à l'initiative de l'IFAC, il a pour but de regrouper les professionnels des structures de soins et de recherche travaillant sur le jeu d'argent pathologique, pour favoriser les échanges et collaborations autour des pratiques cliniques et des savoirs.

C'est donc tout naturellement que Nantes a été choisie comme ville d'accueil pour le premier colloque organisé par le RNPSJP, dans le cadre et avec le soutien des Journées scientifiques de Nantes Université. Ce premier colloque, intitulé "Jeux de Hasard et d'Argent : Actualités de la clinique à la recherche", s'est tenu le lundi 5 juin 2023 à la Cité des congrès de Nantes.

Avec près de 120 participants, cette journée placée sous le signe des liens clinique – recherche, a aussi été l'occasion d'attribuer pour la première fois le prix « le Big Win du jeune chercheur », récompensant la meilleure communication orale parmi les jeunes chercheurs (étudiants). Compte-tenu de leurs qualités équivalentes, le prix a été décerné à parts égales entre :



**Samantha TESSIER, Université Paris Nanterre**

Tessier S., Romo L., Zerhouni O. - *De l'exposition aux comportements de jeu : quels effets des campagnes publicitaires sur les joueurs de hasard et d'argent ?*

Et



**Agathe MANSUETO, CHU Nantes, Nantes Université**

Mansueto A., Challet-Bouju G., Hardouin J.B., Grall-Bronnec M. - *Définitions et évaluations du rétablissement du trouble lié aux jeux de hasard et d'argent : une revue systématique*

## Les Rencontres de l'IFAC



Depuis 2019, l'IFAC organise chaque année les Rencontres de l'IFAC, une conférence gratuite destinée aux professionnels des secteurs sanitaire et médico-social concernés par la prise en charge de joueurs d'argent pathologiques, pour les aider à améliorer leurs pratiques ou à mieux comprendre le trouble.

Après trois premières éditions consacrées à l'intégration de l'entourage dans la prise en charge du joueur excessif (2019), au risque suicidaire lié au jeu excessif (2021) et au rapport à la Loi du joueur excessif (2022), l'édition 2023 s'est tenue le 16 novembre et a permis de faire le point sur les nouvelles pratiques addictives intégrant les mécanismes des jeux de hasard et d'argent dans les nouvelles technologies (speed trading, cryptomonnaies, loot boxes, etc.).

En effet, les mécanismes des jeux d'argent ne sont pas seulement limités aux jeux d'argent traditionnels, et peuvent se retrouver dans de nombreuses pratiques numériques. En particulier, les comportements liés aux transactions boursières (speed trading) ou aux cryptomonnaies (Bitcoin, Ethereum, etc.) peuvent, pour certains, prendre la forme de véritables conduites addictives, similaires à ce qui peut être observé dans le jeu d'argent pathologique. De même, certaines microtransactions proposées dans les jeux vidéo pour acheter des contenus additionnels payants peuvent induire des comportements similaires à ce qui est retrouvé dans le jeu d'argent pathologique, en particulier les loot boxes (boîte à butins en français), qui sont une forme de microtransaction dans laquelle le joueur ignore le contenu au moment de l'achat, pouvant rappeler le principe des loteries.

La conférence s'est déroulée en trois temps, avec un premier exposé par le Pr Daniel King, professeur agrégé et psychologue clinicien au collège d'éducation, de psychologie et de travail social de l'Université Flinders (Australie), qui a décrypté les nouveaux objets d'addiction au jeu que sont le speed trading et les cryptomonnaies ; le Pr Zsolt Demetrovics, psychologue clinicien et anthropologue culturel, responsable du Centre d'excellence en jeu responsable de l'Université de Gibraltar (Royaume-Uni), et responsable du groupe de recherche sur les addictions à la ELTE Eötvös Lorand University (Hongrie), a ensuite développé la question des loot boxes et microtransactions dans les jeux vidéo ; enfin, le Pr Marie Grall-Bronnec, psychiatre addictologue, et le Dr Julie Caillon, psychologue clinicienne, toutes deux membres de l'IFAC, ont présenté des cas cliniques et apporté à l'audience leur expérience de prise en charge nantaise de ces troubles.

Avec près de 160 participants, cette édition a à nouveau été un franc succès.

## Principaux résultats des études sur les jeux de hasard et d'argent en 2023

### o Une enquête de terrain pour évaluer la prévalence des problématiques de jeux de hasard et d'argent dans les files actives de patients consultant dans des structures d'addictologie dans la région Pays de la Loire

En France, l'observation des pratiques de jeux de hasard et d'argent (JHA) menée depuis 2010 en population générale montre une évolution importante des comportements de jeux récréatifs et pathologiques. Malgré l'augmentation significative des problématiques addictives, les demandes d'aide et le recours aux soins restent très faibles. Une enquête<sup>1</sup> menée par l'Observatoire Des Jeux montre ainsi que **72% des joueurs excessifs n'expriment pas de demande d'aide** (cela comprend l'aide de la famille, les lignes d'accueils téléphoniques, les associations sur le surendettement, ou les professionnels de santé). Afin d'améliorer l'accès aux soins, l'accompagnement des problématiques de jeux de hasard et d'argent s'est peu à peu structuré au sein du dispositif d'addictologie (sanitaire et médico-social), avec notamment la création de « binômes jeu » dans chaque région, visant à renforcer et à soutenir la prise en charge et l'accompagnement des joueurs pathologiques.

En 2021, le groupe de travail assurant la supervision des binômes jeu de la région Pays de Loire (composé de deux animateurs du CHU de Nantes, de deux membres de la Structure Régionale d'Appui et d'Expertise en addictologie des Pays de Loire, des binômes, et des professionnels des CSAPA sans binôme jeu et d'autres structures sanitaires d'addictologie) a partagé sa perception d'une sous-estimation du repérage du jeu d'argent pathologique dans la file active des patients venus pour un autre motif que le jeu, ainsi que des résistances à la démarche de repérage au sein des équipes. En réponse à ces questionnements, le groupe a initié une enquête inédite en Pays de Loire, visant à évaluer la prévalence des problématiques de jeux de hasard et d'argent dans les files actives de patients consultants des structures d'addictologie dans la région Pays de la Loire.

Parmi les 748 réponses analysables, les patients consultaient majoritairement pour des problématiques liées à l'usage d'alcool (57.7%), de tabac (18.9%), d'opioïdes (17.0%) ou de cannabis (14.3%). Un peu plus de la moitié des répondants (50.3%) déclaraient avoir eu une pratique de jeu dans l'année écoulée, soit une proportion équivalente à celle retrouvée en population générale. Cependant, la fréquence des problématiques de jeu (jeu à risque modéré et jeu excessif cumulés) parmi les joueurs dans l'année était 5 fois plus importante dans notre échantillon (30.7%) par rapport à la dernière enquête nationale de prévalence française (6.0%)<sup>2</sup>. Les patients dépistés avec un problème de jeu déclaraient fréquenter les lieux de soins pour plus de problématiques addictives différentes, suggérant qu'il s'agirait de patients plus complexes.

Ces résultats confirment donc que les troubles addictifs ont tendance à se cumuler chez un même individu et que la présence d'un trouble addictif est un facteur de risque pour l'apparition d'un autre. Ils doivent inciter tous les cliniciens à rechercher de façon systématique le jeu problématique chez leurs patients, quel que soit le motif des soins, afin de proposer des prises en charge adaptées.

1. Costes JM, Eroukmanoff V, Richard JB, Tovar ML. **Les jeux d'argent et de hasard en France en 2014**. *Notes Obs Jeux [Internet]. avr 2015;6*.

Disponible sur: [https://www.economie.gouv.fr/files/note\\_6.pdf](https://www.economie.gouv.fr/files/note_6.pdf)

2. Costes JM, Richard JB, Eroukmanoff V. **Les problèmes liés aux jeux d'argent en France, en 2019**. *Notes Obs Jeux. juin 2020;12:1-7*.



### SAVE THE DATE !

La prochaine édition des Rencontres de l'IFAC aura lieu le 14 novembre 2024 et mettra l'accent sur la régulation des jeux et la protection des joueurs. Nous aurons le plaisir d'accueillir deux orateurs :

- **Mr Rémi LATASTE** (Directeur Général de l'Autorité Nationale des Jeux - ANJ), qui présentera **le système de régulation français et le fichier national des interdits de jeu**

- **Mme Coralie ZUMWALD** (Psychologue au CHU vaudois de Lausanne), qui présentera **le modèle de régulation suisse et les différences entre la France et la Suisse**



## o Jeux d'argent en ligne : comparaison entre les femmes et les hommes

Pour retrouver le texte complet du chapitre :

Saillard A, Grall-Bronnec M, Rousselet M, Thiabaud E, Leboucher J, Caillon J, Challet-Bouju G. **Online Gambling in France: Comparison of Women and Men. Behavioural Addiction in Women : An International Female Perspective on Treatment and Research**, sous la direction de F. Prever, G. Blycker et L. Brandt. Routledge, 2023, 152-163.

En France, comme dans d'autres pays, les jeux d'argent en ligne se sont beaucoup développés au cours de la dernière décennie et la proportion de femmes joueuses n'a cessé d'augmenter. Plusieurs études scientifiques montrent des différences entre les hommes et les femmes, notamment au niveau de leurs motivations et du type de jeu choisi. Malgré ces différences importantes dans la perception du jeu, la grande majorité des études sur le jeu ne tiennent pas ou peu compte des particularités liées au sexe.

L'objectif de cette étude était d'étudier les différences sociodémographiques et de caractéristiques liées au jeu entre les femmes et les hommes, dans un échantillon de joueuses et joueurs en ligne.

L'étude a été réalisée de 2013 à 2018 sur un échantillon de 450 participants recrutés grâce à des annonces dans les médias. Il s'agissait de femmes et d'hommes de 18 à 65 ans étant à parts égales des joueuses et joueurs récréatifs ou à risque (c'est-à-dire présentant un risque modéré de problèmes de jeu).

Les résultats de l'étude confirment la préférence des femmes pour les jeux de hasard pur, avec une fréquence de jeu globale plus faible que les hommes. De manière générale, les femmes mobilisaient à la fois moins d'argent et moins de temps pour le jeu que les hommes. Elles étaient aussi plus susceptibles de s'imposer elles-mêmes une limite de budget dédié au jeu, qui équivalait à environ la moitié de celui des hommes. Paradoxalement, elles signalaient plus souvent des conséquences négatives financières liées au jeu que les hommes, alors même que les dépenses consacrées au jeu étaient moindres.

Ce paradoxe peut s'expliquer d'une part par un revenu mensuel significativement plus faible que celui des hommes dans l'échantillon interrogé, rendant les conséquences financières du jeu plus rapidement visibles pour les femmes. D'autre part, il pourrait être expliqué par la théorie des rôles de genres. Les femmes seraient ainsi incitées à agir en fonction de normes, de valeurs et d'attentes qui leur seraient assignées par la société. Ce phénomène mêlant socialisation et charge mentale induirait une sensibilité différente vis-à-vis du temps et de l'argent consacrés aux jeux. Les femmes opteraient pour des jeux mobilisant moins de temps et d'argent (comme c'est le cas pour les jeux de hasard pur), ce qui leur permettrait de garder le contrôle sur leur pratique de jeu afin de maintenir leur indépendance financière et leur gestion du temps. Ainsi, leur rôle de genre permettrait au jeu de ne pas prendre une place prédominante dans leur vie quotidienne, ce qui les protégerait indirectement de dérives addictives. Ceci explique sans doute pourquoi les chiffres de prévalence des problèmes de jeu sont généralement plus bas chez les femmes que chez les hommes.

Ces différences de comportements et de sensibilité entre les femmes et les hommes vis-à-vis du jeu doivent être prises en compte dans les stratégies de prévention et de soins.

## o Impact du COVID-19 sur les activités de jeu en ligne en Suède

Pour retrouver le texte complet de l'article :

Balem M, Karlsson A, Widinghoff C, Perrot B, Challet-Bouju G, Håkansson A. **Gambling and COVID-19: Swedish national gambling data from a state-owned gambling sports and casino operator.** *Journal of behavioral addictions.* 2023 Mar; 12(1) :230-241.

La pandémie de COVID-19 en 2020 a impacté la disponibilité des jeux dans le monde entier au cours de l'année 2020, laissant redouter une forte augmentation des pratiques de jeu en général et en particulier sur les types de jeu restant disponibles, et potentiellement plus addictives (liée à l'arrêt des compétitions sportives notamment).

L'objectif de cette étude était d'estimer les changements d'activité de jeu au cours de la pandémie, sur les données de l'ensemble des comptes joueurs ouverts auprès de l'opérateur de jeu national suédois, et d'analyser les différences de genre.

Plus de 616 000 comptes joueurs actifs ont été analysés, sur les activités de jeu en ligne proposés par l'opérateur, à savoir : paris sportifs, bingo, casino et poker. Les activités de jeu ont été analysées sur 4 périodes : pré-COVID, pendant la période d'interruption des événements sportifs, pendant la période de reprise progressive des événements sportifs, puis pendant la période de retour substantiel des événements sportifs.

Les résultats montrent, comme attendu, une forte diminution des paris sportifs au cours de la période d'interruption, suivie d'une normalisation progressive puis d'une stabilisation à des niveaux plus bas qu'avant la pandémie. En parallèle, l'activité de jeu liée à l'ensemble des jeux restant disponibles (bingo, casino et poker) s'est effectivement intensifiée sur la période d'interruption des compétitions sportives. En revanche, lors de la reprise des compétitions, si pour le poker, les niveaux de jeu se sont finalement stabilisés à un niveau plus bas qu'avant la pandémie, ils se sont maintenus à des niveaux plus élevés pour le bingo et le casino, en particulier chez les femmes.

Ainsi, des changements spectaculaires dans la disponibilité des jeux pourraient détourner certains joueurs vers d'autres types de jeux, potentiellement plus addictifs. Des analyses plus poussées au niveau individuel et sur des périodes plus longues pourraient permettre d'observer si ces changements d'habitudes de jeu pourraient avoir des conséquences à long terme pour les joueurs les plus vulnérables.

## o Focus sur les compétences cognitives des joueurs pour le traitement des informations sociales

Depuis quelques années, l'IFAC a développé une expertise sur l'évaluation des compétences cognitives nécessaires pour traiter les informations sociales, notamment auprès de joueurs. Ainsi, l'année 2023 a vu la publication de deux articles, résumés ci-dessous.

Pour retrouver le texte complet de l'article :

Hurel E, Grall-Bronnec M, Thiabaud E, Leboucher J, Leroy M, Challet-Bouju G. **Spatial attention to social information in poker: A neuropsychological study using the Posner cueing paradigm.** *Journal of behavioral addictions.* 2023 Jan; 12(1): 219-229

Le premier de ces deux articles traitait des capacités d'attention mises en jeu dans le traitement de l'information sociale, chez des joueurs de poker réguliers (non pathologiques) comparés à un échantillon contrôlé. Ainsi, les participants devaient réaliser une tâche cognitive d'attention spatiale (tâche de Posner), durant laquelle ils devaient repérer le plus rapidement possible une cible, après que des stimuli sociaux (visages présentant diverses émotions) aient été présentés soit du même côté de la cible, soit du côté opposé. L'étude a permis de montrer que les joueurs de poker présentaient une amélioration de « l'inhibition de retour », qui est une capacité adaptative permettant d'économiser les ressources attentionnelles en désengageant l'attention d'une localisation où l'information a déjà été traitée pour faciliter l'engagement de l'attention vers de nouvelles localisations (c'est l'exemple du livre-jeu « Où est Charlie ? » dans lequel il est bénéfique de ne pas rechercher Charlie deux fois au même endroit et de prioriser des localisations non encore explorées). Par contre, nos résultats ne mettaient pas en évidence de compétences attentionnelles spécifiques pour le traitement d'une émotion plutôt qu'une autre. Ces résultats indiquent donc que les joueurs réguliers de poker ne semblent pas présenter de compétences cognitives leur permettant d'identifier certaines émotions plus efficacement que des non-joueurs de poker. Par contre, les joueurs de poker semblent plus performants pour préserver leurs ressources attentionnelles, afin d'être en mesure de les attribuer plus efficacement en fonction des besoins.

## Une nouvelle étude pour définir les besoins des usagers en matière d'interdiction volontaire de jeu

Malgré la présence de nombreuses conséquences néfastes au niveau mental, social, professionnel et personnel, les personnes souffrant d'une addiction aux jeux de hasard et d'argent ne font pas toujours la démarche de demander de l'aide. On estime ainsi à seulement 10% la proportion de joueurs problématiques qui entament une démarche de soins. En parallèle, nous avons pu démontrer que le fait d'avoir pu s'abstenir de jouer pendant au moins un mois dans l'année écoulée et un haut niveau de détermination, dimension très liée au sentiment d'efficacité personnelle, étaient des facteurs prédictifs de l'absence de rechute chez des personnes ayant souffert de trouble lié à la pratique des jeux de hasard et d'argent. Ainsi, il est primordial d'offrir aux joueurs en difficulté avec leur pratique des outils de prévention et de réduction des dommages simples d'accès et efficaces. L'Interdiction Volontaire de Jeu (IVJ), un dispositif permettant aux personnes de demander volontairement à être exclues d'un ou plusieurs établissements ou sites en ligne de jeux d'argent, fait partie de ces outils. Elle permet notamment aux joueurs qui en font la demande de se mettre à distance du jeu pendant au moins 3 années, même lorsque la tentation à rejouer est forte. Toutefois, il n'existe actuellement pas d'accompagnement ou de suivi des personnes entrant ou sortant de ce dispositif, conduisant à une méconnaissance d'une part des parcours des personnes s'inscrivant ou sortant du dispositif, mais aussi des besoins des usagers – et parties prenantes – du dispositif en termes d'interventions d'accompagnement et de cibles de cet accompagnement. Il n'existe à ce jour pas non plus de preuve scientifique de l'efficacité de l'IVJ telle qu'elle est proposée en France, par manque d'études.

Ainsi le projet VOLTIGE vise à élaborer des interventions d'accompagnement adaptées auprès des personnes nouvellement inscrites ou sortant du dispositif d'IVJ, et à définir les critères permettant de juger de leur efficacité. Il s'agira notamment :

- de définir les besoins des usagers – et parties prenantes – du dispositif d'IVJ en termes d'interventions d'accompagnement et de cibles de cet accompagnement,
- de définir les trajectoires des individus avant, pendant et après le recours au dispositif d'IVJ dans le but de mieux identifier les efforts de prévention à développer.

Ce programme de recherche se veut résolument participatif, permettant d'inclure divers acteurs de la société (usagers utilisant le dispositif d'IVJ, proches des usagers, professionnels en charge de la régulation des jeux et de la gestion du dispositif d'IVJ, professionnels de l'accompagnement des joueurs en difficulté, représentants des usagers, professionnels de santé publique, juristes, etc.) dans l'élaboration d'un dispositif de prévention pour l'accompagnement des personnes utilisant le dispositif d'IVJ.

Ce programme permettra aussi d'apporter de nouvelles informations actuellement manquantes en France en décrivant la population de personnes qui demandent leur inscription sur la liste d'IVJ / expriment leur intention de ne plus y figurer (typologie de ces personnes, en termes de caractéristiques socio-économiques, démographiques, géographiques, motivationnelles, de pratique et environnement du jeu, et de co-addictions).

Le projet s'appuiera sur une démarche structurée pour le développement d'interventions d'amélioration de la santé, et des méthodes de recherche diversifiées (méthodes qualitatives, quantitatives et de validation psychométrique). Il devrait débuter un peu avant l'été 2024, grâce à un financement dans le cadre de l'appel à projets de recherche 2023 de l'IReSP « Substances psychoactives et comportements avec pouvoir addictif ».

### Pour retrouver le texte complet de l'article :

Hurel E, Grall Bronnec M., Challet Bouju G. **Online assessment of social cognition in a population of gamers and gamblers: Results of the eSMILE study.** *Journal of Gambling Studies.* 2023 Dec ; 39(4) : 1611-1633

Le deuxième article traitait quant à lui des compétences en cognition sociale (ensemble des fonctions cognitives permettant à un individu de percevoir l'information sociale et d'interagir avec les autres) de joueurs de jeux de hasard et d'argent ou de jeux vidéo. Les participants devaient réaliser trois tâches cognitives en ligne, permettant d'évaluer les capacités à identifier des émotions basiques et complexes, et à coopérer avec un partenaire de jeu. Pour chacune de ces tâches, leur niveau de confiance dans leur performance était mesuré pour évaluer la métacognition sociale (connaissance sur ses propres capacités de cognition sociale). En complément, les participants devaient également compléter des questionnaires permettant d'évaluer leurs capacités d'empathie et d'alexithymie (difficulté à avoir conscience de et à identifier ses propres émotions). Les résultats de ces tâches et tests étaient croisés avec la fréquence de jeu et avec le niveau d'addiction. Les résultats montraient que les joueurs de jeux vidéo jouant plus souvent étaient plus performants pour identifier les émotions basiques, mais que plus leur niveau d'addiction était élevé, moins ils étaient confiants dans leur performance à cette tâche. Concernant les joueurs de jeux de hasard et d'argent, ils présentaient des performances plus faibles pour identifier les émotions complexes, ce qui semblait plutôt en lien avec leur niveau d'addiction plutôt que leur fréquence de jeu.

L'ensemble de ces résultats montrent que le traitement de l'information sociale peut être modifié chez les joueurs de jeux de hasard et d'argent. Des travaux plus poussés doivent être menés pour évaluer ces compétences spécifiques chez des joueurs pathologiques, ce qui est l'objectif (entre autre) de l'étude BANCO, actuellement en cours à l'IFAC et qui vise à évaluer les compétences cognitives (dont les compétences en cognition sociale) chez des patients souffrant de diverses addictions comportementales, dont le jeu d'argent pathologique. Ces travaux sont importants pour améliorer la prise en charge des joueurs pathologiques, en travaillant sur les compétences sociales en complément des approches thérapeutiques plus classiques.



## Mais aussi un élargissement à d'autres thématiques

### Au-delà des jeux de hasard et d'argent...



#### o Une nouvelle formation dédiée aux addictions sexuelles

Avec l'expérience acquise depuis plus de 15 ans à donner des modules de formations dédiés aux professionnels confrontés à des personnes souffrant de jeu d'argent pathologique, et pour faire face à une demande croissante sur la thématique des addictions sexuelles, l'IFAC a lancé en juin 2023 un nouveau module de formation d'une journée intitulé « Addictions sexuelles : éléments de repérage et prise en charge ».

Cette nouvelle formation s'adresse à tous les professionnels du champ médico-psycho-social qui peuvent être amenés à rencontrer dans leur activité professionnelle des personnes souffrant d'addiction sexuelle. Elle vise à favoriser le repérage des addictions sexuelles, améliorer les compétences des professionnels dans le diagnostic des addictions sexuelles, accompagner les professionnels dans la prise en charge de ces problématiques, et comprendre les problématiques liées aux pratiques de chemsex.

Avec près de 20 professionnels inscrits, cette première édition a été un franc succès, et a permis de confirmer l'intérêt grandissant des professionnels de l'addictologie pour ce trouble, qui reste méconnu et tabou. Ce module sera donc reconduit chaque année, et viendra enrichir le catalogue de formation de l'IFAC, aux côtés des 2 modules dédiés au jeu d'argent pathologique et des formations « à la demande ».

#### o Le lancement en 2023 de deux grandes études sur les addictions comportementales et les troubles du comportement alimentaire

Dans le rapport d'activités 2021, nous annonçons l'obtention de deux nouveaux financements de recherche par l'IFAC : l'un obtenu dans le cadre du Programme Hospitalier de Recherche Clinique (PHRC) national 2021 pour le projet NABAb (essai médicamenteux pour évaluer l'efficacité du nalméfène pour réduire le craving dans les addictions comportementales), et l'autre dans le cadre de l'appel à projets 2021 « recherche collaborative sur les maladies psychiatriques » lancé par la Fondation de France pour le projet DIAMONDS (recherche collaborative (fondamentale – clinique) pour comprendre les mécanismes de restauration du poids dans l'anorexie mentale).

Après un temps dédié à l'obtention des autorisations réglementaires et à leur mise en place, ces deux études ont pu démarrer en 2023, en avril pour l'étude NABAb (déjà près de 50 patients inclus, sur les 266 attendus au sein des 11 centres participants) et en novembre 2023 pour l'étude DIAMONDS (première patiente incluse en février 2024).

#### o Focus sur les résultats d'une étude sur la cohorte EVALADD : facteurs associés au rétablissement d'un trouble du comportement alimentaire avec épisodes d'hyperphagie boulimique

Pour retrouver le texte complet de l'article :

Cabelguen C, Saillard A, Vanier A, Deslandes M, Leboucher J, Rousselet M, Thiabaud E, Grall-Bronnec M, Challet-Bouju G. **Is history of abuse predictive of eating disorders with binge-eating episodes through an effect mediated by impulsivity? A French longitudinal study.** *Journal of psychiatry and neuroscience.* 2023 Jan;48(1):E13-E22.

De nombreuses études ont exploré les associations entre l'impulsivité, les antécédents d'abus, l'émergence de troubles du comportement alimentaire (TCA) avec des épisodes d'hyperphagie boulimique et leur gravité. Néanmoins, les facteurs associés à leur rétablissement sont encore peu connus.

Cette étude visait à tester l'hypothèse selon laquelle des antécédents d'abus sont associés à un mauvais pronostic clinique des TCA avec épisodes d'hyperphagie boulimique, via un effet médié par l'impulsivité. Les données prises en compte concernaient les patients inclus dans la cohorte EVALADD, validant à l'inclusion le diagnostic d'un TCA avec épisodes d'hyperphagie boulimique (anorexie mentale de type accès hyperphagiques/purgatif, boulimie et hyperphagie boulimique), et ayant réalisé une visite de suivi à 1 an, permettant d'évaluer le rétablissement du trouble.

Sur les 186 patients inclus (54 % de boulimie, 29 % d'anorexie mentale de type accès hyperphagiques/purgatif et 17 % d'hyperphagie boulimique), un tiers (n = 63) ont déclaré des antécédents d'abus et un rétablissement a été observé pour 20 % de l'échantillon (n = 38). Contrairement à notre hypothèse, les antécédents d'abus n'étaient pas associés à l'absence de rétablissement du trouble à 1 an. Les facteurs à l'inclusion identifiés comme défavorables à l'atteinte du rétablissement à 1 an étaient la présence de troubles anxieux (odds ratio [OR] 0,41), de vomissements (OR 0,39), l'hyperactivité physique (OR 0,29), et deux dimensions de l'impulsivité : l'urgence négative et le manque de persévérance (OR 0,85 pour les deux). Seule une dimension de l'impulsivité, l'urgence positive, était positivement associée au rétablissement (OR 1,25), et pourrait être associée à une plus grande réceptivité aux soins.

Ces résultats peuvent aider à déconstruire la croyance empirique selon laquelle des événements traumatisants peuvent interférer avec le succès du traitement des TCA. Par ailleurs, l'évolution des différentes dimensions de l'impulsivité (souvent retrouvées à la fois dans les troubles addictifs et dans les TCA avec épisodes d'hyperphagie boulimique) pourrait être un marqueur d'efficacité des soins et une cible thérapeutique des prises en charge pour favoriser le rétablissement.

### o L'IFAC participe à une grande enquête internationale sur la façon dont les enfants et les familles interagissent avec les jeux vidéo et leurs habitudes de dépenses dans les jeux vidéo

**VOTRE ENFANT JOUE-T-IL AUX JEUX VIDÉO ?**  
NOUS AIMERIONS CONNAÎTRE VOTRE EXPÉRIENCE!

La plupart des jeux vidéo permettent désormais aux joueurs d'acheter des objets virtuels. Cela signifie que les enfants et les adolescents peuvent dépenser de l'argent dans les jeux sans que leurs parents en soient conscients. Cette étude internationale vise à comprendre comment les enfants et les familles interagissent avec les jeux vidéo et leurs habitudes de dépenses dans les jeux vidéo.

Il faut entre 15 et 20 minutes pour répondre à cette enquête en ligne.

**SCANNEZ-NOUS**

**VOUS POUVEZ PARTICIPER SI :**

- Vous êtes parent ou représentant légal d'un enfant âgé de 9 à 17 ans,
- Votre enfant joue ou a joué à un jeu vidéo,
- Vous résidez en France,
- Vous parlez français.

Des questions ? Envoyez un email à [info.securite@chc.chu-nantes.fr](mailto:info.securite@chc.chu-nantes.fr)

ou contactez le 3909 (numéro vert) sur le site [www.3909.com/parents-jeux-vidéo-FRANCE](http://www.3909.com/parents-jeux-vidéo-FRANCE)

Logo de l'IFAC et partenaires : WATERLOO, CHU de Nantes, ELTE Eötvös Loránd University, HONGRIE.

Avec 26 pays participants, cette enquête cross-culturelle portée par des chercheurs de l'Université de Gibraltar (Royaume-Uni), la ELTE Eötvös Loránd University (Hongrie), et l'Université de Waterloo (Canada) vise à évaluer les habitudes de dépenses en matière de jeux vidéo d'enfants et de leurs parents, notamment à propos des microtransactions (achats dans le jeu), à évaluer la façon dont les habitudes de jeu impactent le bien-être de la famille, et plus largement à sensibiliser les parents aux habitudes de leurs enfants.

L'IFAC a été choisi pour porter cette enquête pour la France, avec son lancement mi-novembre 2023. Avec près de 600 participants à fin janvier 2024, l'IFAC était en 3ème position des pays les plus gros recruteurs !!

## Un nouvel axe de recherche en plein développement : les addictions et le TDAH

Le trouble de déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDAH) est un trouble neuro-développemental se manifestant dès l'enfance. Dans environ la moitié des cas, il peut persévérer à l'âge adulte, et la prévalence des troubles addictifs y est alors trois fois plus importante chez les sujets avec TDAH. Les liens entre TDAH et addictions justifient de considérer la comorbidité TDAH – addiction(s) comme une pathologie duelle, ou dual disorder, avec apparition de nombreux processus synergiques entre les deux pathologies, qui amène à une modification des symptômes, à une diminution de l'efficacité des traitements et à l'aggravation et la chronicisation de leur évolution.

### o Organisation de la 11ème journée de rencontre de la Coordination Nationale TDAH Adultes : un focus sur les addictions, dont comportementales

Le service d'addictologie du CHU de Nantes a été choisi pour accueillir et co-organiser la 11ème journée de rencontre de la Coordination Nationale TDAH Adultes au CHU de Nantes, le vendredi 13 octobre 2023, avec l'appui de l'IFAC. Compte-tenu de la spécificité thématique du service, les thématiques abordées lors de cette journée étaient les liens entre d'une part le TDAH, et d'autre part le trouble de l'usage d'opiacés et les addictions comportementales.

Cette journée a été particulièrement riche et interactive, avec un apport clinique incontestable pour les professionnels prenant en charge la comorbidité TDAH-addictions. Plus de 300 inscrits ont pu suivre les interventions, sur place ou en visioconférence.

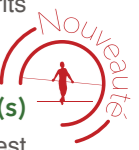
### o L'IFAC lauréat de deux nouveaux financements sur la thématique TDAH-addiction(s)

La prise en charge thérapeutique du TDAH chez l'adulte, associé ou non à une addiction, est multimodale, combinant approches pharmacologique et psychosociale. Sur le plan pharmacologique, le méthylphénidate (MPH) est la molécule de référence en France. Malgré un schéma thérapeutique codifié, la réponse au traitement médicamenteux semble variable d'un patient à l'autre, avec une efficacité modérée, conduisant une partie des patients à arrêter leur traitement précocement. Il est donc indispensable de mieux connaître les parcours de soins de ces patients, et de proposer des prises en charge complémentaires pour améliorer la réponse au traitement.

### Une cohorte pour structurer la recherche sur la comorbidité TDAH-addiction(s) à l'échelle de l'inter région Grand-Ouest

La cohorte ADA (Addictions et trouble de Déficit de l'Attention avec ou sans hyperactivité) a bénéficié de 2 bourses de recherche de la Fédération Hospitalo-Universitaire « Autisme et troubles du neurodéveloppement » (FHU EXAC-T), dans le cadre de ses appels à projets « Soutien à projets internes » 2022 et 2023. Ce budget d'amorçage va permettre la mise en route de cette cohorte dans trois CHU de l'inter région Grand Ouest (les CHU de Nantes, Tours et Brest), qui ont tous les trois développé des consultations spécialisées pour les patients souffrant de la comorbidité TDAH-addiction(s).

L'objectif global de la cohorte ADA est d'harmoniser l'évaluation proposée à ces patients entre



les trois centres, et ainsi de structurer l'activité de recherche sur le TDAH et les addictions à l'échelle de l'inter région, pour envisager une dynamique de recherche commune sur cette thématique.

De façon plus spécifique, la cohorte ADA vise à caractériser les patients souffrant de la comorbidité TDAH-addiction(s) au niveau sociodémographique, clinique, neuropsychologique, psychopathologique et en terme de qualité de vie, ainsi qu'à décrire les parcours de soins de ces patients. Ceci permettra de mener des travaux plus ciblés pour évaluer notamment les fréquences d'amélioration fonctionnelle et symptomatologique du TDAH suite à la mise en place d'une prise en charge spécialisée, pour identifier les facteurs prédictifs de la réponse thérapeutique aux soins spécialisés, ou encore pour comparer l'évolution clinique des patients bénéficiant ou non d'un traitement par MPH.

**Un essai clinique pour évaluer l'intérêt d'un programme de remédiation cognitive en adjonction pour améliorer la réponse thérapeutique au méthylphénidate de patients souffrant de la comorbidité TDAH-addictions**

Le projet META (MEthylphénidate dans la comorbidité TDAH – Addiction(s) : intérêt de l'adjonction d'un programme de remédiation cognitive pour améliorer la réponse thérapeutique à court et moyen terme) a été l'un des projets lauréats du Programme Hospitalier de Recherche Clinique (PHRC) inter-régional 2023. Il vise à évaluer l'efficacité de la remédiation cognitive par rapport au placebo en adjonction au traitement par MPH, pour réduire le retentissement fonctionnel et symptomatologique du TDAH, mais aussi pour améliorer les déficits neuropsychologiques, améliorer la sévérité des troubles addictifs comorbides et améliorer les caractéristiques psychopathologiques, chez des patients souffrant de la comorbidité TDAH-addiction(s). Ce projet est un exemple concret de la dynamique de recherche inter-régionale souhaitée lors de la mise en place de la cohorte ADA.

Ainsi, l'hypothèse de départ du projet META est que l'efficacité modérée du traitement dans le cadre de la comorbidité TDAH-addictions pourrait être, dans une certaine mesure, expliquée par la mauvaise observance des patients, cette mauvaise observance étant liée aux effets indésirables ressentis, mais aussi aux difficultés cognitives inhérentes au TDAH, d'autant plus qu'il existe un trouble addictif associé. Par ailleurs, la durée de l'effet thérapeutique est corrélée à la demi-vie du principe actif, sans effet curatif ou rémanent à l'arrêt du traitement.

Dans ce contexte, il paraît essentiel d'optimiser la prise en charge thérapeutique des patients souffrant d'une comorbidité TDAH – addiction(s) en ciblant spécifiquement leurs déficits neuropsychologiques, en adjonction des approches pharmacologique et psychosociale actuellement recommandées. En entraînant de manière intensive les fonctions déficitaires d'une part, et en favorisant le développement de stratégies de compensation d'autre part, la remédiation cognitive pourrait ainsi être un outil thérapeutique de choix, produisant des effets bénéfiques qui persistent dans le temps et qui se traduisent par des changements objectivables dans la vie quotidienne.

Il est prévu d'inclure 248 patients (124 recevant la remédiation cognitive ciblée sur les fonctions cognitives d'intérêt, et 124 recevant la remédiation cognitive placebo), au sein de six centres d'inclusion de la région Grand-Ouest : trois centres universitaires (les CHU de Nantes, Tours et Brest) et trois Etablissement Public de Santé Mentale (EPSM) proches de ces centres universitaires (EPSM G. Daumézon à Bouguenais (44), EPSM G. Daumézon à Fleury-les-Aubrais (45), EPSM du Finistère Sud à Quimper (29)).

### o Un exemple concret de l'importance de la comorbidité TDAH-addiction(s) : les addictions sexuelles

Pour retrouver le texte complet de l'article :

Schreck B, Forcier C, Balem M, Cabelguen C, Leboucher J, Grall-Bronnec M, Challet-Bouju G. **Frequency of and factors associated with the presence of a history of probable ADHD in a population of patients with sex addiction.** *European Addiction Research*, 2023 Apr ; 29(3): 161-170.

La recherche sur l'addiction sexuelle est peu développée par rapport à d'autres addictions comportementales comme le jeu d'argent pathologique ou le trouble du jeu vidéo. Les recherches déjà menées semblent rapporter une association fréquente de ce trouble avec le TDAH. Cette étude visait à estimer la fréquence d'antécédents de TDAH probable dans une population de patients atteints d'addiction sexuelle et à explorer les facteurs qui y sont associés.

Parmi les 185 patients avec addiction sexuelle inclus dans ce travail à partir de la cohorte EVALADD, 36% présentaient un antécédent de TDAH probable. Les facteurs associés étaient un faible niveau d'éducation, un âge plus précoce d'apparition d'un comportement sexuel problématique, la présence d'un autre trouble addictif, la présence d'un trouble anxieux, et des niveaux élevés de certaines caractéristiques de personnalité (urgence négative, évitement du danger et recherche de nouveauté).

La fréquence de l'antécédent de TDAH probable est ainsi retrouvée élevée chez les patients souffrant d'addiction sexuelle, proche voire supérieure à celle retrouvée dans d'autres addictions comportementales (jeu d'argent pathologique : 25% ; trouble du jeu vidéo : 39%). La combinaison de traits de personnalité spécifiques chez les patients souffrant à la fois d'addiction sexuelle et d'antécédents de TDAH pourraient induire des problèmes d'adaptation durables, susceptibles de précipiter le développement de l'addiction sexuelle ou de la maintenir. Le TDAH pourrait également affecter les relations sexuelles, et l'apprentissage de la sexualité serait alors plus dysfonctionnel, conduisant à une entrée plus précoce dans l'addiction sexuelle.

62

Professionnels

ont été formés lors de formations ciblées organisées à Nantes ou sur site :

Février 2023

**Thème : Usage problématique des écrans**

**Public :** professionnels de santé du CSAPA/CAARUD KAZ'OTE, La Réunion

Juin 2023

**Thème : Addictions sexuelles**

**Public :** professionnels de santé – module organisé à Nantes



Septembre 2023

**Thème : Jeu d'argent et jeu vidéo pathologiques**

**Public :** professionnels médico-psycho-sociaux du CSAPA Maurice Dide, Toulouse

Septembre 2023

**Thème : Jeu excessif et pathologique**

**Public :** professionnels de santé – module organisé à Nantes

## L'activité de formation

En parallèle, comme chaque année, les professionnels de l'IFAC ont contribué aux formations universitaires traitant de la question des addictions comportementales (DESC et FST d'addictologie, DIU d'addictologie, DIU troubles du comportement alimentaire, DU soins de réhabilitation au service du rétablissement, 2ème cycle des études de médecine, ...), et à organiser le cycle des séminaires d'addictologie :

Vendredi 27 janvier 2023

**Titre :** « Jouez... Mais avec modération »

**Intervenant :** Pr Marie GRALL-BRONNEC, Nantes

Vendredi 31 mars 2023

**Titre :** « Addiction à l'alimentation : pertinence et limites du concept »

**Intervenant :** Dr Paul BRUNAUULT, Tours

Vendredi 16 juin 2023

**Titre :** « Substances psychédéliques et traitement des addictions »

**Intervenant :** Mr Vincent VERROUST, Paris

Vendredi 17 novembre 2023

**Titre :** « Les TSO sous toutes leurs formes... Panorama »

**Intervenant :** Pr Caroline Victorri-Vigneau, Nantes

## L'activité d'information

2

Nouvelles rubriques

Depuis 2023, le site Internet de l'IFAC s'est enrichi de deux nouvelles rubriques mensuelles :

- « **Les guides pratiques** », qui proposent un focus sur un sujet précis pour offrir une explication ciblée ou des conseils à visée pratique,
- « **L'article du mois** », qui décrypte un article scientifique sélectionné pour le rendre plus compréhensible et en ressortir les applications les plus utiles possibles.

### Liste des guides pratiques de 2023

Comment s'éloigner du jeu ? Les mesures de protection à mettre en place lorsqu'on perd le contrôle du jeu

L'addiction sexuelle, on en parle !

Comment limiter l'impact des réseaux sociaux sur les préoccupations corporelles liées aux troubles du comportement alimentaire ?

Comment se protéger des risques liés aux pratiques potentiellement addictives ? Les bons réflexes

Les bonus dans les jeux de hasard et d'argent : bénéfice ou pure perte ?

Achats compulsifs, comment limiter les risques, notamment en période de soldes ?

La face cachée des vomissements dans la boulimie : comment réduire les risques associés ?

Exposition des jeunes aux écrans : risques associés et conseils pour limiter leur impact

L'addiction au sport, ça existe ?

Mon enfant/adolescent perd du poids, est-il anorexique ? Des clés pour repérer les signes de ce trouble du comportement alimentaire

Cryptomonnaies et speed trading, le mirage de l'argent facile

### Liste des articles du mois de 2023

Janvier : Sens de la vie et responsabilité : leur rôle dans la dépendance aux jeux vidéo en ligne chez les adolescents

Février : Les causes des troubles du jeu vidéo

Mars : Effets des traitements sur l'addiction sexuelle

Avril : Jeu vidéo problématique et bien-être des adolescents : une comparaison entre pays

Mai : L'effet du confinement lié au COVID-19 sur les adolescents souffrant de troubles du comportement alimentaire

Juin : Enquête sur les profils des parieurs sportifs en direct

Juillet - Août : Jeux d'argent en ligne : comparaison entre les femmes et les hommes

Septembre : Le trouble compulsif du comportement sexuel dans 42 pays

Octobre : Loot boxes, facteurs de risques liés au jeu d'argent et de hasard et santé mentale

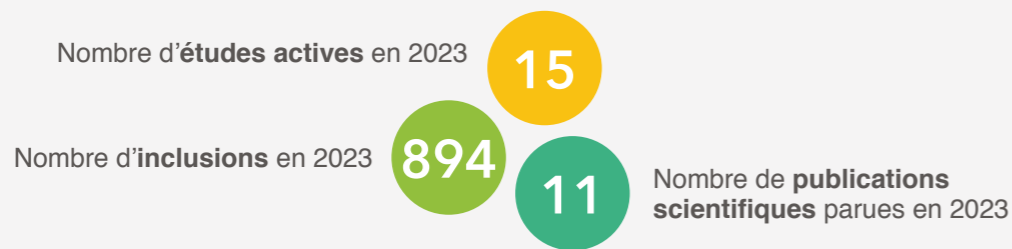
Novembre : La concentration de leptine dans le plasma est liée à la dépendance alimentaire dans le jeu pathologique

Décembre : Distorsions de la perception du temps liées à l'exposition aux jeux vidéo, à la pornographie et aux séries télévisées : étude expérimentale

Dans le cadre de notre partenariat avec le Fonds Addict'AIDE, et dans un but de diffusion au plus grand nombre, l'ensemble des articles issus des guides pratiques et des articles du mois sont relayés sur le portail Addict'AIDE, le village des addictions.



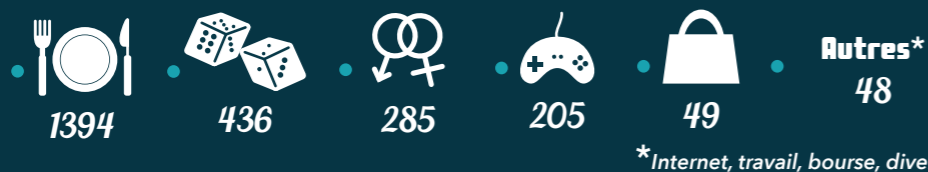
## L'activité de recherche



### La cohorte

#### • EVALADD • en 2023 :

Plus de **2300 inclusions** cumulées au total dans la cohorte EVALADD depuis sa mise en place, dont **203** réalisées sur la seule année 2023 :



En 2023, **623 entretiens** ont été conduits par l'équipe de recherche de l'IFAC dans le cadre de la cohorte EVALADD. Ces entretiens permettent de réaliser un bilan de situation pour chaque patient au moment de l'initiation d'une prise en charge pour une addiction comportementale, et de façon répétée dans le temps ensuite (y compris après l'arrêt des soins). Ces entretiens servent à la fois dans le cadre du soin (le bilan est intégré dans le dossier médical du patient) et dans le cadre de la recherche (le caractère systématique et répété des évaluations permet d'identifier les facteurs associés avec une évolution clinique favorable ou défavorable du patient par exemple).

### Liste complète des articles scientifiques publiés par l'IFAC en 2023

- Pistre N, Schreck B, Grall-Bronnec M, Fatseas M.  
**Should problematic sexual behavior be viewed under the scope of addiction? A systematic review based on DSM-5 substance use disorder criteria**  
*Addictive Behaviors Reports, dec 2023, 18: 100510*
- Hurel E, Grall Bronnec M, Challet Bouju G.  
**Online assessment of social cognition in a population of gamers and gamblers: Results of the eSMILE study**  
*Journal of Gambling Studies, dec 2023, 39(4): 1611-1633*
- Grall-Bronnec M, Verholleman A, Victorri-Vigneau C, Leboucher J, Thiabaud E, Hardouin JB, Schreck B, Rouaud T, Roy M, Derkinderen P, Challet-Bouju G.  
**Parkinson's Disease, Impulsive-Compulsive Behaviors and Health-Related Quality of Life**  
*Journal of Movement Disorders, nov 2023, online ahead of print*
- Hurel E, Grall Bronnec M, Bouillard O, Chirio Espitalier M, Barrangou Poueys Darlas M, Challet Bouju G.  
**Systematic Review of Gaming and Neuropsychological Assessment of Social Cognition**  
*Neuropsychology Review, sept 2023, online ahead of print*
- Saillard A, Grall-Bronnec M, Rousselet M, Thiabaud E, Leboucher J, Caillon J, Challet-Bouju G.  
**Online Gambling in France: Comparison of Women and Men Behavioural Addiction in Women : An International Female Perspective on Treatment and Research, sous la direction de F. Prever, G. Blycker et L. Brandt.** *Routledge, juin 2023, 152-163*
- Schreck B, Forcier C, Balem M, Cabelguen C, Leboucher J, Grall-Bronnec M, Challet-Bouju G.  
**Frequency of and factors associated with the presence of a history of probable ADHD in a population of patients with sex addiction**  
*European Addiction Research, avril 2023, 29(3): 161-170*
- alem M, Karlsson A, Widinghoff C, Perrot B, Challet-Bouju G, Håkansson A.  
**Gambling and COVID-19: Swedish national gambling data from a state-owned gambling sports and casino operator**  
*Journal of behavioral addictions, mars 2023, 12(1): 230-241*
- Schreck B, Istvan M, Guerlais M, Laforgue EJ, Gérardin M, Grall-Bronnec M, Aquizerate A, Victorri-Vigneau C.  
**New Psychoactive Substances, New Behaviours, New Drug-drug Interactions: Pharmacology of a Slam Session**  
*Current Drug Metabolism, mars 2023, 24(2): 80-91*



o Luquiens A, Guillou M, Giustiniani J, Barrault S, Caillon J, Delmas H, Achab S, Bento B, Billieux J, Brevers D, Brody A, Brunault P, Challet-Bouju G, Cholz M, Clark L, Cornil A, Costes JM, Devos G, Diaz R, Estevez A, Grassi G, Hakansson A, Khazaal Y, King DL, Labrador F, Lopez-Gonzalez H, Newall P, Perales JC, Ribadier A, Sescousse G, Sharman S, Taquet P, Varescon I, Von Hammerstein C, Bonjour T, Romo L, Grall-Bronnec M.

**Pictograms to aid laypeople in identifying the addictiveness of gambling products (PictoGRRed study)**

*Scientific Reports, dec 2022 – correction mars 2023, 12(1): 22510*

o Hurel E, Grall-Bronnec M, Thiabaud E, Leboucher J, Leroy M, Challet-Bouju G.

**Spatial attention to social information in poker: A neuropsychological study using the Posner cueing paradigm**

*Journal of behavioral addictions, janv 2023, 12(1): 219-229*

o Cabelguen C, Saillard A, Vanier A, Deslandes M, Leboucher J, Rousselet M, Thiabaud E, Grall-Bronnec M, Challet-Bouju G.

**Is history of abuse predictive of eating disorders with binge-eating episodes through an effect mediated by impulsivity? A French longitudinal study**

*Journal of psychiatry and neuroscience, janv 2023, 48(1): E13-E22*



**INSTITUT FEDERATIF DES ADDICTIONS  
COMPORTEMENTALES**

**Service Universitaire d'Addictologie et de  
Psychiatrie de Liaison**

**PHU Psychiatrie et Santé mentale CHU  
de Nantes Hôpital Saint-Jacques  
Bâtiment Louis-Philippe**

**85, rue Saint-Jacques**

**44093 Nantes Cedex 1**

**Tél. + 33 (0)2 40 84 76 20**

**<https://ifac-addictions.chu-nantes.fr/>**



**IFAC**

CHU de Nantes